



LE GATEAU DES ROIS

Monsieur Ventemizet était pharmacien et pharmacien toulousain, ce qui est une aggravation. Il habitait la rue Cantegil et était renommé dans tout le quartier Saint-Etienne pour un certain bonbon purgatif qui y faisait merveille, en ayant sur le chapeau, de militaire mémoire, l'avantage d'être à répétition. Il était l'archange vainqueur qui foule aux pieds le dragon de la constipation. C'est au moins la symbolique image dont il avait orné le joli papier où se débitait cette drogue philanthropique. Mon Dieu, que ces deux mots vont bien ensemble !

Si vous eussiez pu glisser un regard indiscret dans son laboratoire, la veille du jour de l'An, vous eussiez vu monsieur Ventemizet furieusement occupé. Dans une large boîte de sucreries achetées chez le meilleur confiseur de la rue de la Pomme, il insinuait, au centre même, un petit objet fort appétissant, un petit bonhomme avec des ailes en sucre blanc et des yeux en sucre candi, un ange comestible évidemment destiné à tenter spécialement la gourmandise et être gardé, comme on dit, pour la bonne bouche. Et monsieur Ventemizet riait méchamment tout seul en achevant ce petit ouvrage. Il riait parce que ce fondant de séraphique aspect était simplement un de ses bonbons déguisés, — vous savez, ses fameux bonbons rafraîchissants outre mesure, et qui, tout soudainement, vous emplissaient le ventre d'une tempête suivie d'averse. Celui-là était positivement foudroyant. Je dirais chargé jusqu'à la gueule, si je ne craignais que le mot ne vous induisit en confusion regrettable pour le visage humain.

Et à qui ce fallacieux apothicaire destinait-il ce présent redoutable ? A la belle madame Chassipolet qu'il avait autrefois aimée et demandée en mariage. Evincé au profit d'un rival qui avait plus d'avantage, il en gardait une rancune épouvantable à cette délicieuse personne et ne rêvait que de lui jouer quelque méchant tour. Ainsi la connaissant friande comme une chatte, il pensait bien qu'elle garderait pour elle le plus appétissant bonbon de la boîte et il se réjouissait des coliques qu'elle en contracterait incontinent. Peut-on imaginer une plus sale bête que cet amoureux fâché ! Et notez qu'il était devenu l'ami intime du mari, mais simplement pour chercher à nuire au ménage, sournoisement, en toute occasion et pour se bien réjouir de ses moindres déconvenues. Avait-il aimé vraiment, ce Ventemizet ? J'en doute, malgré sa colère, et j'en doute d'autant plus qu'il s'allait marier, par dépit, disait-il, mais bien plutôt parce que les écus de mademoiselle Caminade le tentaient furieusement.

— Que vous êtes aimable, mon cher monsieur Ventemizet, d'avoir pensé à moi !

Ainsi dit l'innocente Mme Chassipolet en agréant le présent de son ancien prétendu. Celui-ci lui répondit avec une feinte tristesse :

— N'y pensais-je pas toujours, Hélène !  
— Pourquoi parler du passé, Zéphyrin ? Vous épousez dans quelques jours Mlle Caminade...  
— Faute de grives, madame, on mange des...  
— Merles... et même des merles blancs. Car c'est un merle blanc véritable qu'une orpheline charmante et bien dotée.

Le pharmacien soupira, secoua mélancoliquement la tête et se leva.  
— C'est dans six jours les Rois, fit Mme Chassipolet, et vous seriez bien aimable de venir dîner avec nous. Il ne serait pas impossible que Mlle Caminade fût des nôtres. Sa tante la chanoinesse doit me la présenter ces jours-ci et je les retiendrai toutes deux.

— Vous êtes cruelle, Hélène ! murmura Ventemizet.  
Et il accepta tout de même. Car il espérait avoir ainsi des nouvelles de l'effet produit sur Mme Chassipolet par son petit ange en sucre. Ce n'était pas décidément l'âme d'un poète lyrique qui logeait dans le corps de ce Ventemizet.

Et il accepta tout de même. Car il espérait avoir ainsi des nouvelles de l'effet produit sur Mme Chassipolet par son petit ange en sucre. Ce n'était pas décidément l'âme d'un poète lyrique qui logeait dans le corps de ce Ventemizet.



LA PANTOMIME POLITIQUE.

JOHNNY.—Tiens, mon vieux Blake, prends ça.—Si Blake y touche il se brûlera les doigts.

Quand M Chassipolet rentra, sa femme lui montra la boîte offerte par le pharmacien, la plus belle certainement qu'elle eût reçue de toute la journée.

— Pauvre garçon ! fit l'excellent homme ; il l'aime encore ! Et comment n'as-tu pas encore mangé le délicieux petit bonhomme rose et transparent ?

— C'est que j'ai une idée, fit sérieusement Mme Chassipolet.

— Peut-on savoir ?

— Non !

— Soit ! chère mystérieuse !

Allons ! Allons ! Mme Chassipolet avait encore des étrennes à recevoir.

Mademoiselle Caminade et sa tante la chanoinesse étaient du festin Epiphanique annoncé plus haut. Monsieur Ventemizet avait été exact au rendez-vous et s'était présenté dans tous les avantages d'une toilette irréprochable. Le repas avait été le plus cordial du monde. Aucune allusion n'y avait été faite à une récente indisposition de la maîtresse de la maison.

— Mon bonbon aurait-il raté ou l'aurait-elle offert à quelque visiteur ? pensait l'apothicaire légèrement désappointé.

Comme il s'absorbait dans cette inquiétude, tout en mangeant sa part du gâteau des Rois, il sentit quelque chose craquer dans sa bouche, quelque chose qui n'était certainement pas de la galette.

— Bon ! c'est moi qui suis pincé ! fit-il en dedans. Mais pas si bête !

Et, comme il était fort intéressé et n'avait nulle envie de faire quelque cadeau, comme y sont condamnés les monarques d'un jour que fait une vieille coutume familiale, il réprima toute grimace et avala, non sans peine, son brevet de Roi.

— Ah ça ! personne n'a donc la fève ! fit gaiement M. Chassipolet en ouvrant, du bout de son couteau, ce qu'on est convenu d'appeler : la part du pauvre — laquelle était vide également.

— La fève ! fit dédaigneusement Mme Chassipolet. Est-ce qu'on met encore des fèves dans les gâteaux des Rois !

Et elle ajouta avec un sourire mystérieux :

— C'était un charmant petit bonhomme en sucre que j'ai déposé moi-même dans la pâte.

M. Chassipolet sourit à sa femme en échangeant avec elle un regard d'intelligence. Un cri inarticulé, un gémissement sourd, sorti de la poitrine de Ventemizet, leur fit tourner les yeux de son côté.

L'apothicaire était vert-pomme, serrait les lèvres et se tenait le ventre, en riboulant des yeux blancs. Pareil au renard pris à son propre piège, il était pareil aussi au jeune Spartiate qui avait caché un renard sous sa robe et en avait le ventre dévoré. Mais moins stoïque mille fois que le fils de Lacédémone, Ventemizet, vaincu, se leva et fit une sortie si ridicule que Mlle Caminade et sa tante la chanoinesse étouffèrent de rire dans leurs serviettes.

Le pauvre homme n'osa pas rentrer. Son mariage était manqué une seconde fois. L'en faut-il plaindre ? Non. Il avait tout ce qu'il faut pour être malheureux. Mais je ne l'en aurais pas plaint davantage. Je n'ai aucune miséricorde pour les méchants.

ARMAND SILVESTRE.

Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent qu'à se plaindre d'eux-mêmes.

Nous accusons réception d'une excellente publication pour la classe agricole.

Le bulletin de la ferme expérimentale Centrale d'Ottawa. Il est envoyé gratis à toutes les personnes qui en feront la demande.

VARIETES.

L'autre matin, au restaurant, un habitué a avec le garçon son colloque habituel :

— Comment sont les œufs, aujourd'hui.

— Suffisants, monsieur. Je ne vous dirai pas qu'ils sont frais ; mais, enfin, ils ne sont pas encore complètement gâtés.

Les élections fédérales étant terminées, vainqueurs et vaincus sont invités à se réunir au Tonneau Rouge, No 88, rue St Laurent, les premiers pour mouiller les ailes de la victoire, les autres pour sécher les larmes de la défaite avec les vins canadiens chimiquement purs et autres liqueurs de première qualité. Rappelez-vous que ce restaurant est le plus populaire de la rue St Laurent. Il est tenu par MM. Jos. Gauthier et Cie.

Une portière qui vient de perdre son mari dit à son propriétaire, qui est un peu distrait :

— Monsieur, vous avez toujours été si bon pour mon pauvre défunt, est-ce que vous ne viendrez pas, demain, à son enterrement ?

Demain, je ne peux pas ; mais après-demain, sans faute !

THÉÂTRE ROYAL.

Cette semaine au Théâtre Royal, première représentation du grand mélodrame "Passion Slave," pièce qui a eu 300 représentations à Paris et 175 à New-York. Il y a foule tous les soirs.

Un bon curé de campagne vient rendre visite, à Paris, à une de ses paroissiennes d'été. Il regarde les meubles, encombrés de bibelots, comme il est de mode aujourd'hui ; et, d'un air enchanté, se tournant vers la maîtresse de la maison :

— Je vois avec plaisir, lui dit-il, que vous êtes en train d'organiser une loterie pour nos pauvres !

GALERIE COMIQUE.

Les amis de la caricature et des dessins artistiques seront émerveillés s'ils entrent dans le restaurant Pavillon de Frank Labelle No 65 rue Bleury. Sur les panneaux ils verront des charges au fusain des célébrités politiques du jour. Les ressemblances sont parfaites et l'exécution est touchée de main de maître. Ce qui mérite une mention spéciale dans la galerie comique est un dessin du Palais de Glace exécuté au savon sur la principale glace de l'établissement. L'artiste a rendu à perfection l'assaut des raquetteurs. L'effet de la lumière électrique, la translucidité des blocs de glace, les scintillations des étoiles des pièces pyrotechniques, tout est crayonné comme par enchantement.

Au musée du Louvre :  
Deux amateurs lisent cette inscription au-dessus d'une porte : *Salle Bernard Palissy.*

Ils s'interrogent du regard :  
— Qu'est-ce que c'était que ce M. Palissy ?  
— Sais pas. Ça doit être l'inventeur du palissandre.

PHOTOGRAPHIE RAPIDE.

La pose est instantanée dans l'atelier photographique de Henri Larin. Il n'a qu'à évoquer son objectif sur un groupe de grandes personnes ou sur un enfant des plus agités pour obtenir un excellent négatif. Les portraits, d'après le nouveau procédé de M. Larin est en voie d'acquiescer une grande popularité. Prix très-modérés et satisfaction garantie.

H. LARIN,  
18 rue St-Laurent.

On venait de mettre en doute la probité de Boireau.

— Lui ? s'écrie son ami Taupin, mais c'est le plus honnête homme que je connaisse ! Il n'emporterait pas un cure-dents d'un restaurant... dès qu'il s'en est servi, il le remet dans la soucoupe !

La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public ? Il suffit de parcourir au hasard un des numéros hebdomadaires de cette intéressante publication, et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, La Bibliothèque à Cinq Cents a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

UNE INNOVATION



Bonne nouvelle pour les gourmets. Le père Cizol vient d'introduire dans son restaurant les véritables Chinois de la Mère Moreau, pruneaux, pêches, cerises à l'eau-de-vie, le Punch Cizol. Rien de mieux pour arroser ses pieds de cochon.

Jno P. CIZOL, 72 rue St. Laurent.

Aux PATINEURS  
GRANDE OUVERTURE DU  
PALAIS DE LA PUISSANCE

957—RUE STE-CATHERINE—957

(Entre les rues St-Dominique et St-Constant,  
SAMEDI, LE 4 COURANT

Musique par les Membres de la Musique de la Cité  
ADMISSION, 10 CTS.

J. N. LAMARCHE

RELIEUR

No. 17, RUE SAINTE-THERÈSE

Entre les rues St-Vincent et St-Gabriel  
MONTREAL,

Reliure commerciale et de goût exécuté avec soin et promptitude, et à prix très modérés.

L'Imprimerie Générale

Exécute avec diligence toutes espèces de

COMMANDES TYPOGRAPHIQUES

IMPRESSIONS DE LUXE,  
IMPRESSIONS DE CHEMINS DE FER,  
IMPRESSIONS DE COMMERCE  
Etc., Etc., Etc.

L'Imprimerie Générale

EST EN MESURE

D'EXECUTER LES COMMANDES LES PLUS CONSIDERABLES SOUS LE PLUS BREF DELAI.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

CHARLES BELLEAU,  
GÉRANT

No 45, PLACE JACQUES-CARTIER.

N. B.—Les ordres peuvent être déposés au bureau de LA MINERVE, No 45, Place Jacques-Cartier, ou au bureau de LA PRESSE, No 1500 rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel-de-Ville.